

Notes complémentaires

sur la Dame Blanche

par Ch. DOMONT

A l'exposé qui précède, il me semble utile de joindre un relevé sommaire des prolongements découverts les 29 et 30 août à la Dame Blanche. Ainsi qu'on peut s'en assurer d'un simple coup d'œil, ces découvertes sont importantes, par leur ampleur, par l'intérêt hydrogéologique qu'elles présentent, et par les perspectives qu'elles nous ouvrent de développements ultérieurs, lorsque *toute* l'équipe pourra passer, avec son matériel. Ce franchissement en groupe du siphon ne sera possible qu'en abaissant artificiellement le plan d'eau, *et en continuant à l'abaisser en cours d'exploration*, puisqu'il reçoit une arrivée d'eau, heureusement très faible (en août dernier). Le volume d'eau à épuiser est hors de comparaison avec celui de Saint-Géry, mais la disposition des lieux n'est pas non plus la même, et le problème demande une solution différente. J'ai un plan là-dessus, et je pense que nous ne rencontrerons pas de difficultés majeures dans son exécution.

Il me paraît opportun de prendre ici une position qui ne prête à aucune équivoque en ce qui concerne la suite à donner à cette exploration : nous avons découvert la « nouvelle » Dame Blanche et nous entendons bien continuer nos recherches dans cette caverne, dont l'intérêt égale au moins celui du Capucin. Les « prises de dates » et autres « exclusivités », affirmées si souvent dans les comptes-rendus spéléologiques, semblent n'être que des vœux doucement platoniques, et de ce fait inoffensifs autant qu'inefficaces. Mais la diffusion de ce Bulletin, qui touche un nombre considérable de lecteurs, nous permet cependant d'espérer que nous rencontrerons de la part de tous la compréhension et le respect de nos efforts, toutes choses que nous ne manquons pas nous-mêmes de témoigner aux autres en semblables circonstances.

Nous estimons à environ 150 m. le développement total des galeries découvertes cette année. La grande salle du début, à la sortie du siphon, est beaucoup plus vaste que tout ce que l'on connaissait dans cette grotte. Son « lac » peut raisonnablement être appelé un lac, car il dépasse les dimensions — toutes conventionnelles, d'ailleurs — d'une simple « laisse », et la galerie du ruisseau n'est pas sans rappeler celle du Capucin, en plus vaste (sauf la salle du Chaos de cette dernière grotte, qui est incomparable), avec ses éboulis et ses corniches. Il est curieux d'y retrouver un boyau en arc-de-cercle, comme il s'en rencontre un dans la première partie connue. Il s'agit de dérivations fossiles, apparemment. Une galerie sèche remontante est joliment ornée de concrétions.

M. R. Lacroux, de Chantilly (Oise), qui s'était intéressé à la Dame Blanche, et avec qui nous étions en plein accord pour cette exploration (1), nous communique, par lettre datée du 1^{er} octobre, d'utiles précisions sur ses propres recherches : tentatives de désobstruction du boyau supérieur (dans la partie déjà connue), communication constatée avec la tannerie voisine, et supposition d'un réseau inférieur.

Il est probable en effet qu'il existe un réseau inférieur, mais encore infime. Un trou d'absorption dans la glaise du boyau supérieur ne peut... qu'absorber une partie des eaux (faible) vers « quelque part plus bas », et dans le bassin siphonnant qui nous a donné passage le ruisseau déverse imperturbablement ses quelques cm³ d'eau à la seconde (il s'agit toujours de fin août dernier) sans que le niveau monte pour autant. Il faut bien admettre qu'il y a là une perte, imperceptible, que nous ne connaissons pas. Il serait intéressant, en période de fortes pluies, alors que la cascade extérieure donne à plein, de rechercher dans les rochers et les broussailles d'en-dessous quelque sortie d'eau qui nous révélerait le niveau où les spéléologues des millénaires à venir trouveront à leur tour un réseau actif explorable.

(1) Nous espérons que M. Lacroux pourra se joindre à nous l'an prochain pour compléter cette exploration. Il nous fait part de très beaux résultats obtenus dans l'Ariège et dans le Vercors, mais notre propre Cuzoul des Vipères (Cazals) n'a pas voulu se laisser forcer...

COUPE EN LONG
SUIVANT BC



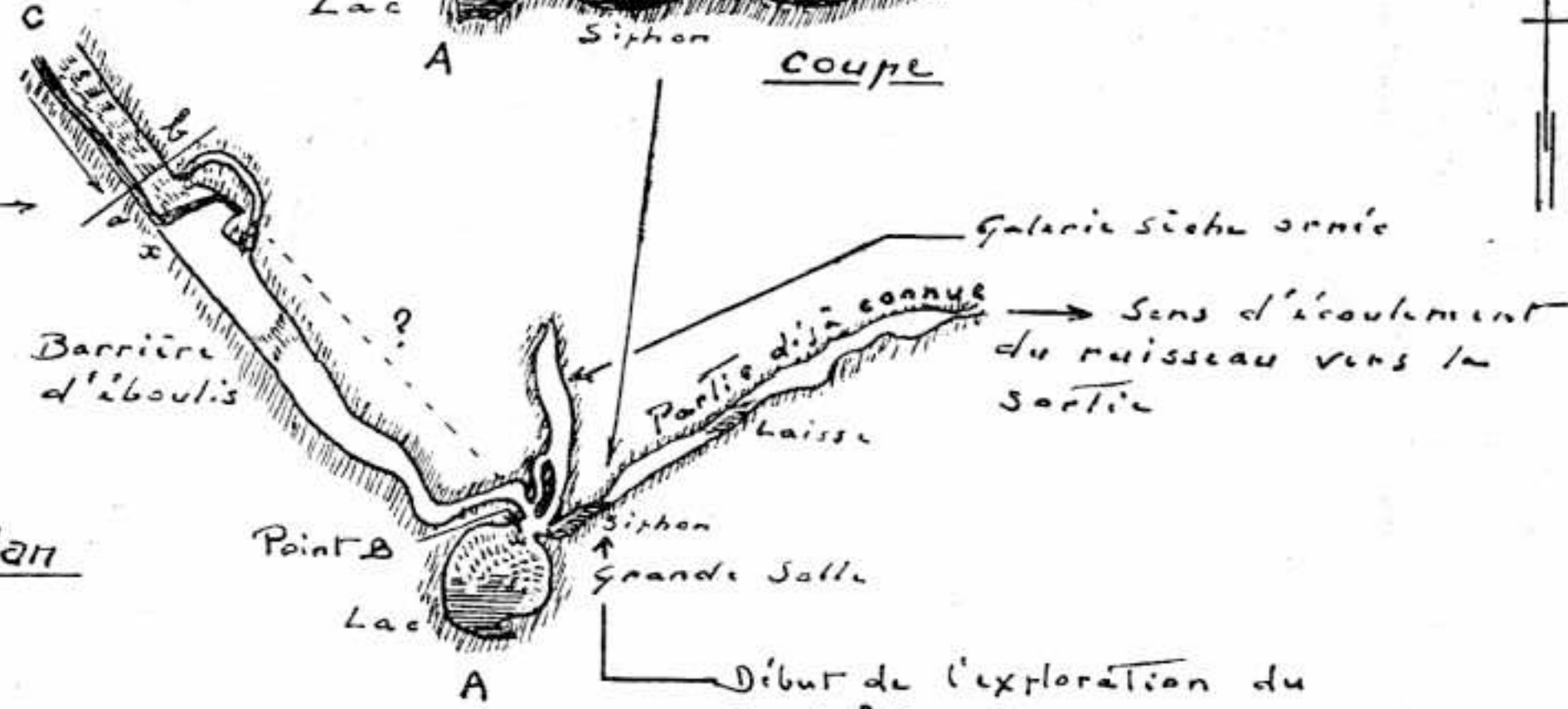
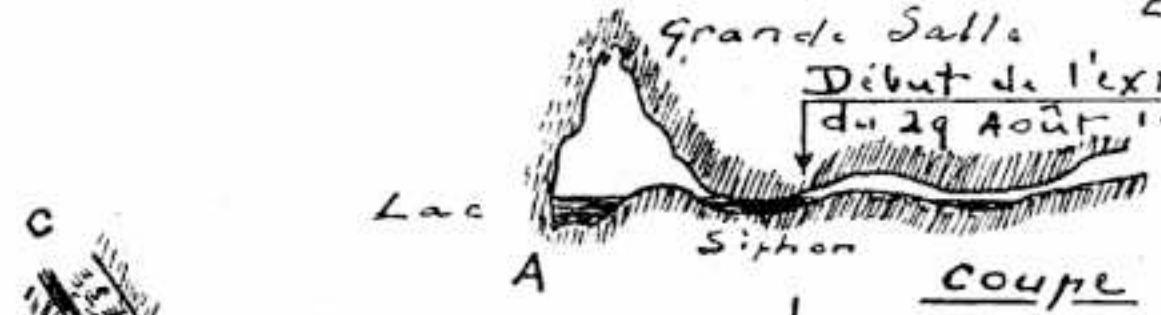
LA DAME BLANCHE

Plan et coupes des galeries
découvertes les 29 et 30 Août
1955

Echelle : 1 mm = 2 m



Coupe suivant
a b (voir plan
ci-contre)
à l'échelle double
(1 mm = 1 m)



Plan

Pour l'instant, le nôtre est en pleine jeunesse. Il nous réserve, avec les nouveaux siphons que nous nous attendons à y rencontrer (le premier est déjà reconnu), des galeries supérieures au stade de maturité que nous n'avons fait qu'entrevoir et qui contiennent les promesses de belles découvertes futures.

..
